jours, suivant
temples, qu
tes les pastille
es, qui servent
nuit; & cert
juste, qu'elle
ble. Ceux qu
suspendent un
e feu y est par
ssin de cuivre
s de les éveilla

as une si hau
a donné nais
om, & qui n
il soit un de
il est subor
quarante-cin
Empereur un
Ciel, avec la
fférence des sa
nent les mal
provisions,
e tonnerre, &
quelques-uns
ations, le prin
onomie ou de
es éclipses,

de marquer à l'Empereur, dans un mémoire qui doit lui être présenté quelques jours auparavant, le jour, l'heure & la partie du Ciel où elles doivent arriver, leur durée & leurs degrés d'observation. Elles doivent être calculées pour la longitude & la latitude des Capitales de chaque province. Le Tribunal des Rites & le *Ko-lao*, qui est le gardien des observations & des prédictions, en répandent des copies dans toutes les provinces & les villes de l'Empire, afin que les éclipses y puissent être observées comme à Pékin, qui est la résidence de la Cour.

Peu de jours avant l'éclipse, le Tribunal des Rites fait afficher, dans une place publique, un écrit en gros caractères, qui annonce ce phénomène. Les Mandarins de tous les rangs sont avertis de se rendre, avec les habits de leur ordre, & les marques de leur dignité, dans la cour du Tribunal astronomique, pour y attendre le commencement de l'éclipse. Ils se placent tous près de diverses tables, sur lesquelles l'éclipse est représentée. Ils la considèrent, ils raisonnent entre eux sur sa nature. Au moment que le soleil ou la lune commence à s'obscurcir, ils tombent à genoux, & frappent la terre du front : en même temps il s'élève, dans toute la ville, un bruit affreux de tambours & de tymbales, par l'effet d'une ridicule opinion qui prévaut encore, que ce bruit est nécessaire pour le

 Chine.